

Acte V: le crépuscule d'un Dieu

Son attachement à la France et son patriotisme ne se démentent pas. Lors du siège de Paris en 1870-1871, elle transforme le théâtre de l'Odéon en hôpital et soigne elle-même des soldats blessés. Pendant la Première Guerre mondiale, amputée d'une jambe, elle se produit encore sur le front, au théâtre aux armées, devant des « poilus » qui lui réservent un accueil enthousiaste. Elle multiplie également les représentations de bienfaisance au profit des victimes de conflits ou de catastrophes.

Sarah Bernhardt meurt d'une crise d'urémie le 28 mars 1923. Le journal *Bonsoir* titre alors: « Sarah est morte, vive Sarah ! ». Si le gouvernement ne décide pas de funérailles nationales, des centaines de milliers de personnes accompagnent son cortège du boulevard Pereire à l'église de la Madeleine, puis jusqu'au cimetière du Père-Lachaise, en passant devant son théâtre.

Acte VI: Sarah après Sarah

Lors de la vente aux enchères des meubles et objets ayant appartenu à la tragédienne, le journaliste Maurice Feuillet évoque les différents lots en ces termes: « Ils sont devenus les authentiques reliques de celle dont le nom vivra longtemps dans la mémoire des hommes et que des mains pieuses se transmettront en souvenir d'une Française qui fut grande par le talent, par l'esprit et par le cœur. »



Couronne de laurier, argent massif, New York, 1913, collection et cliché Pierre-André Hélène.

Après sa mort, elle continue effectivement de vivre à travers des écrits, romans, essais et témoignages auxquels s'ajoutent de nombreuses expositions, adaptations au cinéma, au théâtre, à la télévision et en bande dessinée.

Sarah Bernhardt demeure une icône intemporelle du théâtre et de son imaginaire.



EN REGARD DE L'EXPO

VISITES

- **Visites commentées** (dès 12 ans)
Mar.-dim., 14h30 (week-end : 14h30 & 16h). 1h15. 4 € + entrée

- **Visites famille** (6-12 ans)
Vacances : mer. 16h & dim. 11h (40 min). Enfants gratuits / 7 € adulte.

- **Rencontres avec le commissaire d'exposition** Visites commentées (dès 12 ans)
12 juil. / 26 juil. / 25 oct. / 8 nov. / 6 déc. à 16h (1h30).
Sur réservation. 4 € + entrée.

CONFÉRENCE

Jeudi 8 octobre : « La Vie de Sarah Bernhardt : glamour et aventure au théâtre » par Pierre-André Hélène.

Auditorium 19 h (1h30). Gratuit. Offert par les Amis du Palais Lumière.

THÉÂTRE

Sarah Bernhardt, toujours !
Samedi 19 septembre, 20h

Sarah Bernhardt accueille le public dans sa loge avant une représentation de *Phèdre*. Adapté et mise en scène par Nicolas Laugero d'après *Ma double vie*. Avec Véronique Fourcaud.

Auditorium. 15 € / 10 € réduit / Gratuit (-16 ans).
Réservation conseillée : 04 50 83 15 90. Avec le soutien des Amis du Palais Lumière

Juillet-août

Le Palais Lumière célèbre ses 20 ans ! (famille) Jeu de piste, frise interactive, concours de peinture, lots à gagner.
Plus d'infos : 04 50 83 15 90 / www.ville-evian.fr

ATELIERS ENFANTS & FAMILLE
ATELIERS GROUPES & ECOLES
sur rendez-vous

Programme détaillé des animations disponible à l'accueil et sur www.ville-evian.fr

◀ Sarah Bernhardt dans *Théodora*, Victorien Sardou, 1884, collage, pastel et impression, Daniel Ladeuille, 2010, collection Daniel Ladeuille, Cl. Suzanne Nagy.

◀ Ceinture dans *Cléopâtre*, Victorien Sardou, rôle-titre, 1890, métal et cabochons de verre, pierres dures, circa 1890, lot 47 de la vente 1923, collection Pierre-André Hélène.

Dernier portrait à Belle-Île, huile sur toile, Louise Abbéma, 1921, collection Musée intercommunal d'Etampes, Cl. Suzanne Nagy.



Informations pratiques

Palais Lumière Evian (quai Charles-Albert Besson).

Ouvert du mercredi au dimanche 10h-18h, (mardi 14h-18h hors vacances scolaires) et les jours fériés (fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier)

Tél. 33 (0)4 50 83 15 90 / www.palaislumiere.fr

Commissaire d'exposition, collectionneur: **Pierre-André Hélène**

Conseiller scientifique du Palais Lumière: **William Saadé**

Scénographe: **Julia Dessirier** / Design graphique: **Nicolas Turki Duchesnay**



Tarifs

- **Plein tarif**: 9 €;
- **Tarif réduit**: 7 € (voir le détail des réductions sur www.ville-evian.fr);
- **Gratuit** pour les moins de 16 ans;
- **50 % de réduction** sur présentation de la carte « Avantages » (Ville d'Evian) sur le prix des entrées (plein tarif ou tarif réduit);
- **30 % de réduction** sur les prix d'entrée des expositions sur présentation du billet à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny et inversement;
- **Visites commentées** pour les individuels du mardi au vendredi à 14h30 et les samedis et dimanches à 14h30 et à 16h : 4 € en plus du ticket d'entrée.
- **Catalogue d'exposition en vente à la boutique** : 39 €. (Éditions Sans Égal. Atelier Tutti Frutti)
- Billetterie**:
 - A l'accueil de l'exposition.
 - Sur: ville-evian.tickeasy.com.
 - Dans les points de vente CGN (bateaux et guichets).

« Parisienne », Robe de jour en soie bleue et noire à tournure, Circa 1875, collection et cliché Ollivier Henry.

À VOIR PROCHAINEMENT

Au Palais Lumière

6 février – 23 mai 2027

« Visions d'Asie. Henri Cernuschi, un collectionneur au temps du japonisme »

Une exposition conçue par le musée Cernuschi, musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris, Paris Musées.

À la Fondation Pierre Gianadda à Martigny

26 juin – 22 novembre 2026

Rodin selon Rilke

Organisé par le musée Rodin, Paris.

Sarah Bernhardt, dans *Théodora* de Victorien Sardou, tirage photographique au charbon par Fresson d'après la plaque de verre originale de Downey, 40 x 32 cm, 1884

EXPOSITION

SARAH BERNHARDT

LE MYTHE VIVANT

Passion d'un collectionneur

Palais Lumière Évian
4 juillet 2026 - 3 janvier 2027

Sarah Bernhardt... «la» grande tragédienne française!

Mais surtout une femme d'exception: actrice hors pair, patriote engagée, femme d'affaires avisée, voyageuse infatigable, figure médiatique, brillante amoureuse, agent d'artistes, décoratrice, peintre, sculptrice, mannequin, muse inspirante... Sa vie, aussi riche que ses talents, continue de fasciner.

Son génie, sa voix d'or, son caractère bien trempé, sa détermination sans faille, son charisme et son audace ont marqué son époque et dépassé les

frontières. Admirée, souvent controversée, elle a su cultiver son image avec une modernité qui résonne encore aujourd'hui.

Cent ans après sa disparition, Sarah Bernhardt reste l'une des plus grandes actrices de l'histoire.

Cette exposition, en six actes et près de 300 objets, invite à découvrir ou redécouvrir une artiste d'exception, pionnière dans l'art de maîtriser l'image et les médias. Son destin, à la fois international et profondément français, mérite d'être exploré avec le panache et l'émotion qu'il inspire.



◀ Sarah Bernhardt dans *L'Étrangère*, Alexandre Dumas fils, 1876, rôle de Mrs Clarkson, photographie, Walery, 1876, collection Pierre-André Hélène, Cl. Suzanne Nagy.

Sarah Bernhardt dans *Phèdre*, Racine, rôle-titre, 1879, photographie, Rochlitz Studio, dédicacée et signée au designer américain Herman Tappe : « À Tappe, un grand artiste », 1914, collection et cliché Daniel Ladeuille. ▶



Acte I: jeunesse, famille et début

Fille de courtisane, Sarah Bernhardt est placée en nourrice à Quimperlé, en Bretagne, avant d'être confiée à l'âge de sept ans au couvent de Grandchamp, à Versailles. C'est là qu'elle révèle une personnalité déjà affirmée, comme elle le confie elle-même: «*J'étais une petite autorité au couvent.*»

À quinze ans, lors d'un conseil de famille où se décide son avenir, le duc de Morny - demi-frère de Napoléon III et protecteur de sa mère - propose de l'inscrire au Conservatoire. Commence alors une carrière exceptionnelle, dont la renommée ne cessera de grandir.



Sarah Bernhardt jeune, photographie anonyme, 1862, collection Daniel Ladeuille, Cl. Suzanne Nagy.

Acte II: à la scène

Sarah Bernhardt excelle à incarner reines, princesses, impératrices ou saintes, des rôles où son sens du grandiose, son goût de la démesure et sa vision très personnelle de la mise en scène trouvent pleinement à s'exprimer, fascinant les publics du monde entier. Elle est rapidement surnommée «*la Reine des attitudes*» et «*la Princesse des gestes*», portée par une «*voix d'or*» dont le phrasé singulier, à mi-chemin entre parole et chant, évoque aujourd'hui autant l'opéra que le conte musical.

Sur toutes les scènes, elle incarne ainsi *Phèdre*, *Ruy Blas*, *Cléopâtre*, *La Dame aux Camélias*, *Frou-Frou*... Victorien Sardou écrit pour elle, *Tosca*, *Gismonda*, *Théodora*, *Fédora*... Elle interprète également des rôles masculins, dont *Hamlet* ou *Lorenzaccio*, sans oublier, le triomphe de *L'Aiglon*, qu'Edmond Rostand, compose pour elle.



Acte III: à la ville

Sarah Bernhardt incarne une figure singulière et exceptionnelle. Elle tire parti de sa silhouette atypique pour s'affranchir des modes et imposer la sienne, aussitôt suivie. Elle découvre et soutient de nombreux artistes : **Alphonse Mucha**, les peintres **Louise Abbéma** et **Georges Clairin**, ainsi que le joaillier **René Lalique**. **Gustave Moreau** ou **Edward Burne-Jones** voient en elle une source d'inspiration majeure pour les mouvements symboliste et préraphaélite. Elle devient ainsi l'une des figures associées à l'Art Nouveau.

Dès les années 1875, elle s'initie au modelage, développant parallèlement une activité de peintre et de sculptrice aujourd'hui considérée comme exceptionnelle.



Autoportrait, Sarah Bernhardt, Plâtre patiné, circa 1890, collection et cliché Daniel Ladeuille.

Sarah Bernhardt dans *Jeanne d'Arc*, Jules Barbier, rôle-titre, 1890, affiche, Eugène Grasset, 1890, collection et cliché Pierre-André Hélène.

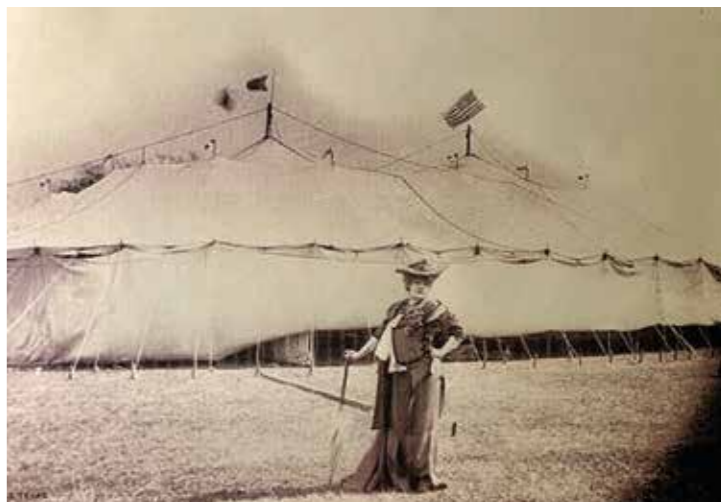
Sarah Bernhardt chez elle, photographie, Dornac, 1890, collection Pierre-André Hélène, Cl. Suzanne Nagy.



Acte IV: l'icône mondiale

La divine multiplie les tournées pendant plus de trente ans: en Europe, en Amérique, jusqu'en Australie. Elle porte haut le théâtre français et attire des foules fascinées, qui découvrent souvent la France à travers elle et sa démesure. Entre 1880 et 1916, elle se rend neuf fois aux États-Unis, jouant pendant des mois dans plus de soixante-quinze villes, dans des conditions souvent extrêmes, face aux chutes du Niagara ou dans le Midwest, sous un chapiteau de 4000 places, transporté par train spécial. Ces voyages exceptionnels nourrissent un ensemble d'anecdotes, réelles ou embellies, qui contribuent à construire sa légende.

C'est au cours de ces tournées qu'elle mesure pleinement le pouvoir de la publicité. Elle développe alors une diffusion de son image à grande échelle, devenant l'une des premières artistes à maîtriser sa présence médiatique, assurant aussi un succès commercial considérable.



Sarah Bernhardt à la ville, photographie W. & D. Downey, dédicacée, 1902, collection Daniel Ladeuille, Cl. Suzanne Nagy.

Sarah Bernhardt, photographie anonyme, Dallas, 1906, collection Pierre-André Hélène, Cl. Suzanne Nagy.

